



OMS Burundi News

LE CONDENSÉ DES ACTIVITÉS DU MOIS D'OCTOBRE 2025

Editorial



Chers lecteurs, chères lectrices,

Le présent bulletin illustre les progrès significatifs réalisés par le Burundi dans le renforcement de son système de santé et la protection des populations contre les menaces sanitaires. Chaque initiative décrite témoigne d'un engagement fort du Gouvernement, soutenu par l'OMS et ses partenaires, pour atteindre les objectifs de santé publique et contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable.

L'actualisation du Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS) selon l'approche « Une seule santé » constitue une étape stratégique pour garantir une meilleure préparation et réponse face aux urgences sanitaires. De même, la validation des protocoles obstétricaux et néonataux d'urgence, alignés sur les recommandations internationales, marque un tournant décisif pour la qualité des soins destinés aux femmes et aux nouveau-nés.

Ces avancées sont le fruit d'une collaboration multisectorielle et d'un partenariat solide entre les autorités nationales, les agences des Nations Unies, Africa CDC et les partenaires techniques et financiers. Elles traduisent une vision commune : bâtir un système de santé résilient, équitable et performant, capable de répondre aux besoins de chaque citoyen.

L'OMS réaffirme son engagement à accompagner le Burundi dans la mise en œuvre de ces priorités stratégiques. Ensemble, nous continuerons à investir dans la santé publique, car elle demeure la pierre angulaire du développement durable et de la prospérité pour tous.

Nous appelons l'ensemble des partenaires techniques et financiers, des acteurs nationaux et internationaux à maintenir et renforcer leur engagement. La mobilisation des ressources humaines, techniques et financières est indispensable pour transformer ces priorités stratégiques en résultats concrets.

Ensemble, nous pouvons garantir que la santé demeure la pierre angulaire du développement durable et de la prospérité pour tous.

Dr. Xavier CESPIN

Représentant de l'OMS au Burundi

Dans ce numéro

Une visite qui célèbre la vie et renforce la santé maternelle et néonatale

Le Burundi actualise son Plan National de Sécurité Sanitaire pour renforcer la résilience face aux crises

Burundi : Renforcer la planification des ressources humaines en santé pour atteindre la couverture sanitaire universelle

Le dénombrement digitalisé des ménages: une étape cruciale avant la distribution des moustiquaires imprégnées

Une campagne intégrée pour protéger les communautés contre les maladies tropicales négligées

Une campagne pour dire STOP à la lèpre

Burundi valide les protocoles de soins obstétricaux et néonataux d'urgence pour garantir des services de qualité

Renforcer la qualité des analyses bactériologiques

Tuberculose : une campagne qui sauve des vies au camp de Rutana

Activités saillantes du mois

Une visite qui célèbre la vie et renforce la santé maternelle et néonatale



La Première Dame du Burundi, accompagnée du Secrétaire Permanent du Ministère de la Santé Publique et du Représentant de l'OMS, s'est rendue au Centre Hospitalo-Universitaire de Kamenge (CHUK) pour rencontrer une famille ayant donné naissance à cinq bébés. Ce moment émouvant a été marqué par la remise d'articles essentiels aux parents, témoignant de la solidarité nationale et internationale pour la santé des mères et des nouveau-nés. La Première Dame a salué l'engagement de l'OMS pour son soutien constant à la santé maternelle et infantile.

Cette visite intervient après que l'OMS ait remis au CHUK des équipements médicaux et non médicaux d'une valeur de plus de 106 000 USD, dans le but de l'accompagner le Centre Hospitalo –

Universitaire de Kamenge pour la prise en charge des naissances multiples. Ce don composé de couveuses, des dispositifs de réanimation néonatale et du matériel obstétrical, vise à améliorer l'accès à des soins d'urgence de qualité pour les mères et les nouveau-nés. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale pour renforcer les services de maternité et de néonatalogie au Burundi.

Ce geste illustre la volonté du Burundi et de ses partenaires de bâtir un système de santé résilient et performant. En investissant dans des équipements modernes et en renforçant les capacités des équipes médicales, le pays franchit une étape décisive vers la réduction de la mortalité maternelle et néonatale. Plus qu'un don, c'est un symbole d'espérance et de solidarité pour garantir à chaque enfant un départ dans la vie dans des conditions optimales.



Le Burundi actualise son Plan National de Sécurité Sanitaire pour renforcer la résilience face aux crises



Le Burundi franchit une étape stratégique dans la protection de la santé publique avec l'actualisation du Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS). Cette initiative vise à renforcer durablement la sécurité sanitaire du pays en s'appuyant sur l'approche « Une seule santé », qui intègre la santé humaine, animale et environnementale. Recommandée par le rapport de l'Évaluation Externe Conjointe (JEE) de 2023, cette approche est essentielle pour prévenir et gérer efficacement les menaces sanitaires, qu'il s'agisse d'épidémies, de zoonoses ou de catastrophes naturelles.

La deuxième phase d'actualisation du PANSS, présidée par le Secrétaire Permanent du @MSPLS_bdi, s'est déroulée en présence du délégué du Représentant de l'OMS et du Représentant pays d'Africa CDC. Cette rencontre a permis de définir les axes stratégiques et les priorités nationales pour la période 2026-2030. Ces orientations visent à renforcer la surveillance épidémiologique, améliorer les capacités des

laboratoires, et garantir une réponse rapide et coordonnée face aux urgences sanitaires.

L'importance de ce plan réside dans son caractère multisectoriel et collaboratif. Il mobilise les ministères, les agences du système des Nations Unies, Africa CDC et les partenaires techniques et financiers autour d'un objectif commun : bâtir un système de santé résilient capable de protéger la population contre les crises sanitaires. Cette synergie est indispensable pour anticiper les risques, limiter les impacts et assurer la continuité des services essentiels en période de crise.

En adoptant cette vision intégrée, le Burundi se positionne comme un acteur engagé dans la sécurité sanitaire mondiale. Le PANSS 2026-2030 n'est pas seulement un document stratégique, mais un outil concret pour garantir la santé et la sécurité de chaque citoyen. Sa mise en œuvre nécessitera une mobilisation technique, humaine et financière, mais elle représente une avancée majeure pour la résilience nationale et la protection des générations futures.



Burundi : Renforcer la planification des ressources humaines en santé pour atteindre la couverture sanitaire universelle



Entre 2020 et 2024, le Burundi a enregistré une hausse de 10 % des effectifs en ressources humaines en santé (RHS), un signe encourageant pour le renforcement du système de santé. Cependant, la densité reste insuffisante avec 12,5 RHS pour 10 000 habitants, loin du seuil recommandé pour atteindre la couverture sanitaire universelle. Cette situation reflète les défis liés à la production, la répartition et la fidélisation des professionnels de santé.

Pour répondre à ces enjeux, le pays s'appuie sur les Comptes Nationaux des Personnels de Santé 2020–2024, présentés le 28 octobre par les experts de l'OMS avec l'appui de la Banque

mondiale. Ces données fiables permettent d'orienter les politiques et d'élaborer un plan d'investissement dans les RHS, en tenant compte des besoins réels, des tendances du marché du travail et des objectifs stratégiques à l'horizon 2030.

Grâce à cette planification fondée sur l'évidence, le Burundi se donne les moyens de renforcer la formation, le recrutement et la rétention des professionnels de santé. L'objectif est clair : bâtir un système de santé performant et résilient, garantissant à chaque citoyen un accès équitable à des soins de qualité. Les Comptes Nationaux des Personnels de Santé deviennent ainsi un outil stratégique pour concrétiser le droit à la santé.



Le dénombrement digitalisé des ménages: une étape cruciale avant la distribution des moustiquaires imprégnées



En préparation de la prochaine campagne nationale de distribution de masse des moustiquaires imprégnées d'insecticides, prévue en novembre 2025, le Ministère de la Santé Publique, avec l'appui de l'OMS et de ses partenaires, supervise le dénombrement digitalisé des ménages. Cette opération, qui s'étend sur neuf jours, vise à enregistrer chaque foyer et à collecter des données fiables pour garantir une distribution équitable et efficace. Cette innovation marque une avancée majeure dans la lutte contre le paludisme, première cause de morbidité et de mortalité au Burundi.

Le recours à des outils numériques pour le dénombrement et la distribution permettra un suivi en temps réel grâce à des tableaux de bord interactifs. Cette approche réduit les risques d'erreurs, optimise la planification logistique et assure une couverture universelle, avec une moustiquaire pour deux

personnes par ménage. La campagne ambitionne de protéger plus de 13,6 millions de personnes et de distribuer près de 8 millions de moustiquaires, contribuant ainsi à la réduction des cas de paludisme, notamment chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.

Cette initiative illustre la détermination du Burundi et de ses partenaires à renforcer la prévention contre le paludisme. Avec un budget de plus de 33 millions USD, financé principalement par le Fonds mondial, la campagne mobilise des équipes nationales, provinciales et communautaires pour garantir son succès. Plus qu'une opération logistique, c'est un investissement stratégique pour la santé publique et un pas décisif vers un avenir où chaque famille pourra dormir à l'abri du paludisme.



Focus du mois

Maladies tropicales négligées



Une campagne intégrée pour protéger les communautés contre les maladies tropicales négligées

En 2025, la lutte contre les maladies tropicales négligées reste une priorité pour le Burundi. Plus de cinq millions de personnes sont exposées aux géohelminthiases (ascaridiose, ankylostomiasis et trichocéphalose), concentrées dans 19 districts co-endémiques. Pour répondre à ce défi, le ministère de la Santé Publique avec l'appui de l'OMS et d'autres partenaires, mène une campagne de déparasitage à l'Albendazole, intégrée à la distribution de masse des médicaments contre l'onchocercose et la schistosomiase. Cette approche vise à réduire simultanément plusieurs maladies parasitaires qui affectent les populations les plus vulnérables.

L'onchocercose, dont la prévalence nationale est estimée à 17 %, demeure une préoccupation majeure. Pour atteindre l'objectif d'élimination d'ici 2030, le Burundi mise sur l'intégration des interventions dans les soins de santé primaires et la collaboration multisectorielle. La campagne en cours, organisée du 1er au 15 octobre, couvre 19 districts endémiques pour l'onchocercose, la schistosomiase et les géohelminthiases, ainsi que 40 districts pour la prévention de la carence en vitamine A. Cette stratégie combinée illustre l'efficacité des partenariats et la volonté d'optimiser les ressources pour un impact durable.

Lors de la présentation du plan stratégique 2026-2030 pour l'élimination des maladies tropicales négligées, le ministre de la Santé a insisté sur la nécessité d'une mobilisation technique, humaine et financière. L'appui de l'OMS et des partenaires reste essentiel pour la fourniture des médicaments, le renforcement des capacités et le suivi-évaluation. Cette campagne ne se limite pas à la distribution de traitements : elle s'inscrit dans une vision globale visant à améliorer la santé publique, réduire la charge des maladies et contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.



Une campagne pour dire STOP à la lèpre



Pour prévenir la recrudescence de la lèpre dans les zones endémiques, le ministère de la Santé publique, avec l'appui de l'OMS, a lancé une campagne de dépistage de masse. Objectif : détecter tôt, traiter rapidement et sensibiliser les communautés, notamment celles accueillant des déplacés internes et des réfugiés, afin de réduire les risques de transmission.

La mobilisation a été au rendez-vous : 1 798 personnes dépistées et 116 cas positifs identifiés. Ces patients ont immédiatement été pris en charge, une étape cruciale pour briser la chaîne de transmission et éviter les invalidités liées à la maladie.

Ces résultats confirment l'efficacité des actions concertées pour atteindre l'objectif mondial : zéro maladie, zéro incapacité, zéro stigmatisation. L'OMS et ses partenaires restent engagés pour renforcer la couverture sanitaire universelle et protéger chaque communauté contre les maladies négligées.

7 districts sanitaires endémiques ont été ciblés : Cibitoke, Bubanza, Rumonge, Rutana, Ruyigi, Karusi et Makamba.

Lors de sa visite au district sanitaire de Gisuru, le Représentant de l'OMS a exhorté les prestataires de santé à renforcer la sensibilisation sur la lèpre et à promouvoir l'hygiène corporelle des populations.



Autres activités du mois

Le Burundi valide les protocoles de soins obstétricaux et néonataux d'urgence pour garantir des services de qualité



Le Burundi franchit une étape majeure dans l'amélioration de la santé maternelle et infantile avec la validation des protocoles de soins obstétricaux et néonataux d'urgence, alignés sur les dernières recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Selon le secrétaire permanent du ministère de la Santé publique, cette adoption marque un tournant décisif pour assurer des soins de qualité à chaque femme et chaque enfant, en particulier dans les situations critiques.

Cette avancée est le fruit d'une collaboration active entre les associations professionnelles de santé, les agences du système des Nations Unies et plusieurs partenaires techniques

et financiers, réunis autour du projet **Together for SRHR**. Ce partenariat illustre l'importance de la synergie pour renforcer les capacités du système de santé et garantir des interventions conformes aux standards internationaux.

En validant ces protocoles, le Burundi démontre son engagement à réduire la mortalité maternelle et néonatale, tout en améliorant la prise en charge des urgences obstétricales. Une étape stratégique qui s'inscrit dans la volonté nationale de promouvoir la santé sexuelle et reproductive, et de garantir que chaque naissance se déroule dans des conditions sûres et dignes.



Renforcer la qualité des analyses bactériologiques



Pour améliorer la surveillance de la résistance aux antimicrobiens (RAM), le ministère de la Santé publique, avec l'appui de l'OMS, a organisé à Gitega un atelier de validation et dissémination des procédures opératoires standards (SOP) des analyses bactériologiques. Cette initiative vise à harmoniser les pratiques, garantir la conformité aux normes internationales et renforcer la qualité des services de laboratoire.

Pendant deux jours, plus de 30 experts issus des laboratoires nationaux, régionaux, privés et des sites sentinelles ont travaillé ensemble pour examiner, corriger et valider les SOP.

Les discussions ont permis d'identifier les défis majeurs, tels que le manque d'équipements, de milieux de culture et de souches de contrôle, et de formuler des recommandations pour y remédier.

À l'issue de l'atelier, les SOP révisées ont été validées et prêtes à être disséminées dans tous les laboratoires concernés. Cette avancée marque un pas décisif vers des analyses fiables, la sécurité des manipulateurs et une meilleure réponse à la RAM. Prochaines étapes : impression des SOP, recyclage des techniciens et sensibilisation des cliniciens pour des pratiques optimales.



Tuberculose : une campagne qui sauve des vies au camp de Rutana



Une campagne de dépistage actif de la tuberculose, organisée au site de réfugiés de Musenyi, a marqué une étape importante dans la lutte contre cette maladie au Burundi. Cette initiative, menée par le Programme National Intégré de Lutte contre la Lèpre et la Tuberculose (PNILT) avec l'appui de l'OMS, visait à renforcer la détection précoce des cas dans une population particulièrement vulnérable. Au total, 306 personnes issues des populations clés et vulnérables ont répondu à l'appel, témoignant de l'efficacité des actions de mobilisation et de sensibilisation menées par les équipes sur le terrain.

Parmi les personnes examinées, 262 ont présenté un screening verbal positif pour la tuberculose, ce qui souligne l'importance de ce type de campagne dans des contextes où les conditions de vie favorisent la propagation de la maladie. Ces résultats traduisent non seulement la pertinence de la stratégie adoptée, mais aussi l'ampleur du risque sanitaire dans les camps de réfugiés, où la promiscuité et la précarité augmentent la

vulnérabilité des populations.

Les tests diagnostiques réalisés ont permis de confirmer 16 cas positifs de tuberculose. Ces personnes ont immédiatement été orientées vers une prise en charge adaptée, conformément aux protocoles nationaux. Ce chiffre, bien que relativement faible par rapport au nombre de présomptions, rappelle que la tuberculose demeure une menace silencieuse qui nécessite des efforts continus pour éviter la sous-notification et garantir un traitement rapide.

Cette campagne illustre l'engagement du Burundi à s'aligner sur la stratégie mondiale visant à mettre fin à la tuberculose. Elle démontre également l'importance des partenariats entre les autorités sanitaires, les organisations internationales et les acteurs communautaires pour atteindre les populations les plus exposées. Les résultats obtenus renforcent la nécessité de poursuivre et d'étendre ces initiatives afin de réduire durablement la charge de la tuberculose dans le pays.



Publications du mois



Les centres de prise en charge au cœur de la lutte contre la mpox au Burundi

Pour faire face à l'épidémie, le gouvernement du Burundi, avec le soutien de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'autres partenaires, a mis en place une réponse coordonnée impliquant plusieurs secteurs. L'un des axes prioritaires a été la mise en place et la rénovation de structures dédiées. De plus, trois établissements ont bénéficié de l'appui de l'OMS. Il s'agit des hôpitaux de Muyinga et de district Kamenge, et l'hôpital militaire de Kamenge.

[Lire l'article](#)



Directeur de Publication

Dr Xavier CRESPIN, Représentant OMS BURUNDI

Rédactrice-en-chef

Nadège Digne SINARINZI, Communication Officer

Rédacteur-en-chef adjoint et mise en page

Triffin NTORE, Communication Officer

REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES

